



LA TERRE SUR LES ÉPAULES

de et par

Sophie Wilhelm

Compagnie
Les Mots du Vent

à partir de 14 ans

Regard extérieur — Jean Boillot
Création sonore — Émilie Mousset
Création lumière — Valentin Monnin

CE RÉCIT ÉCOLOGISTE RETRACE LE PARCOURS DE TROIS JEUNES GENS : ENTRE ACTIVISME, HÉDONISME ET CONSTRUCTION PERSONNELLE. NINA, ALIZÉE ET LOUIS RÉFLÉCHISSENT AUX MENACES QUI PÈSENT SUR LEUR AVENIR ; ILS CHERCHENT LEUR VOIE POUR VIVRE SEREINEMENT. ILS SE VEULENT ACTEURS D'UNE SOCIÉTÉ QUI LEUR RESSEMBLE ET QUI RASSEMBLE.

LA CONTEUSE SOPHIE WILHELM LES A RENCONTRÉS LORS D'UNE COLLECTE DE PAROLES. ELLE ENTRELACE LES CHEMINS D'UTOPIE ET D'ENGAGEMENT DE SES HÉROS AVEC LE SIEN. AINSI, ELLE DEVIENT LE QUATRIÈME PERSONNAGE D'UNE HISTOIRE OÙ LES MYTHES DE FIN DU MONDE RÉSONNENT ÉTRANGEMENT AVEC LES PEURS D'EFFONDREMENT.

SA NARRATION TOUTE EN SENSIBILITÉ ET ÉNERGIE EST SOUTENUE PAR LA COMPOSITION ÉLECTRO-ACOUSTIQUE D'ÉMILIE MOUSSET.

ENTRE DOCUMENTAIRE ET FICTION, CETTE FRESQUE OÙ L'ÉNERGIE DE LA JEUNESSE AURA LE DERNIER MOT NOUS RAPPELLE QUE L'IMAGINATION A BIEN DU POUVOIR.

UN SPECTACLE QUI INVITE À LA RÉFLEXION ET AU DIALOGUE, TOUTES GÉNÉRATIONS CONFONDUES.



NOTE D'INTENTION

L'ÉNERGIE DES JEUNES ME FASCINE. UN JOUR, JE TRAVILLAIS AVEC UN GROUPE D'APPRENTIS COMÉDIENS SUR LE THÈME DE MAI 68. EN VOYANT LEUR ENTHOUSIASME À S'EMPARER DE CE SUJET ENGAGÉ J'AI EU ENVIE DE LEUR CONSACRER UN SPECTACLE.

JEUNE, NOUS L'AVONS TOUS ÉTÉ, MAIS LE CONTEXTE PLANÉTAIRE EST INÉDIT. ANTHROPOCÈNE, COLLAPSOLOGIE, SOLASTOLOGIE : LA CRISE CLIMATIQUE ASSOMBRIT LES PERSPECTIVES DU FUTUR. LA CONTRADICTION EST PROFONDE ENTRE FORCES DE VIE, DÉSIR DE CONSTRUCTION ET HORIZON BOUCHÉ. COMMENT SE PROJETER DANS UN AVENIR MENACÉ ET MENAÇANT ?

EN MARS 2020, LE CONFINEMENT EST ANNONCÉ ALORS QUE JE COMMENCE UNE RÉSIDENCE D'ÉCRITURE AU « NOMBRIL DU MONDE » ; LA RÉALITÉ REJOINT BRUTALEMENT MA RÉFLEXION. LES CONSÉQUENCES SANITAIRES D'UNE CRISE ÉCOLOGIQUE FONT IRRUPTION DANS NOS VIES. JE SUIS PLUS QUE JAMAIS AU CŒUR DE MON SUJET.

POUR ÉCRIRE CE SPECTACLE, JE SUIS PARTIE DE LA PAROLE DE JEUNES ADULTES : JE LES AI ÉCOUTÉS, QUESTIONNÉS ET ENREGISTRÉS. ENTHOUSIASTES OU RÉSIGNÉS, INCONSCIENTS OU EN COLÈRE, ILS M'ONT DONNÉ BEAUCOUP D'EUX-MÊMES.

AU FIL DE CES ENTRETIENS, LA RENCONTRE S'EST APPROFONDIE AVEC TROIS JEUNES GENS PARTICULIÈREMENT CONCERNÉS PAR LES QUESTIONS SOCIÉTALES.

J'EN AI FAIT MES PERSONNAGES. JE SOUHAITE AUJOURD'HUI PARTAGER LEUR PAROLE ET LES ÉMOTIONS QU'ELLES ONT SUSCITÉES EN MOI.

EN PARALLÈLE ET EN ÉCHO À CES ÉCHANGES SOUVENT INTIMES, J'AI APPROFONDI MES RECHERCHES SUR LA PROBLÉMATIQUE ÉCOLOGIQUE, UN THÈME QUI ME QUESTIONNE ET ME TOUCHE DEPUIS TOUJOURS. AU COURS DE CETTE QUÊTE, J'AI ÉTÉ TRAVERSÉE PAR DES ÉMOTIONS FORTES. COMME L'ÉCRIT BRUNO LATOUR DANS UN ENTRETIEN POUR LE JOURNAL LE MONDE : « ON NE SORT PAS INDEMNÉ D'UN FACE À FACE AVEC GAÏA. »

JE SUIS AINSI DEVENUE LE QUATRIÈME PERSONNAGE DE « LA TERRE SUR LES ÉPAULES » : UN TEXTE SUR L'ENGAGEMENT, SUR LA NATURE ET SUR L'AMOUR.

SOPHIE WILHELM

LE PROCESSUS DE CRÉATION

Les rencontres avec les jeunes ont débuté à l'automne 2019 et se sont prolongées pendant plus de deux ans.

Elles ont eu lieu en tête à tête, ou en visio à partir de 2020. Des rencontres de groupe ont été quelquefois organisées dans le cadre du lycée, à Sedan et Capbreton.

Lors de mes entretiens, j'ai posé des questions assez ouvertes autour de trois grands axes : caractéristiques de la jeunesse, positionnement par rapport à la question écologique, projection dans l'avenir. Par ce processus, j'ai recueilli des paroles qui sont de l'ordre des convictions, des émotions, des interrogations. J'ai recherché également à faire éclore des paroles plus narratives. L'écriture de "La Terre sur les épaules" a commencé parallèlement, avec une première résidence à Pougne Hérisson (dispositif de La Petite Chartreuse) et en lien avec le comédien-conteur Titus : c'est là qu'a émergé l'idée de lier les aspects documentaires et fictionnels et de définir des personnages.

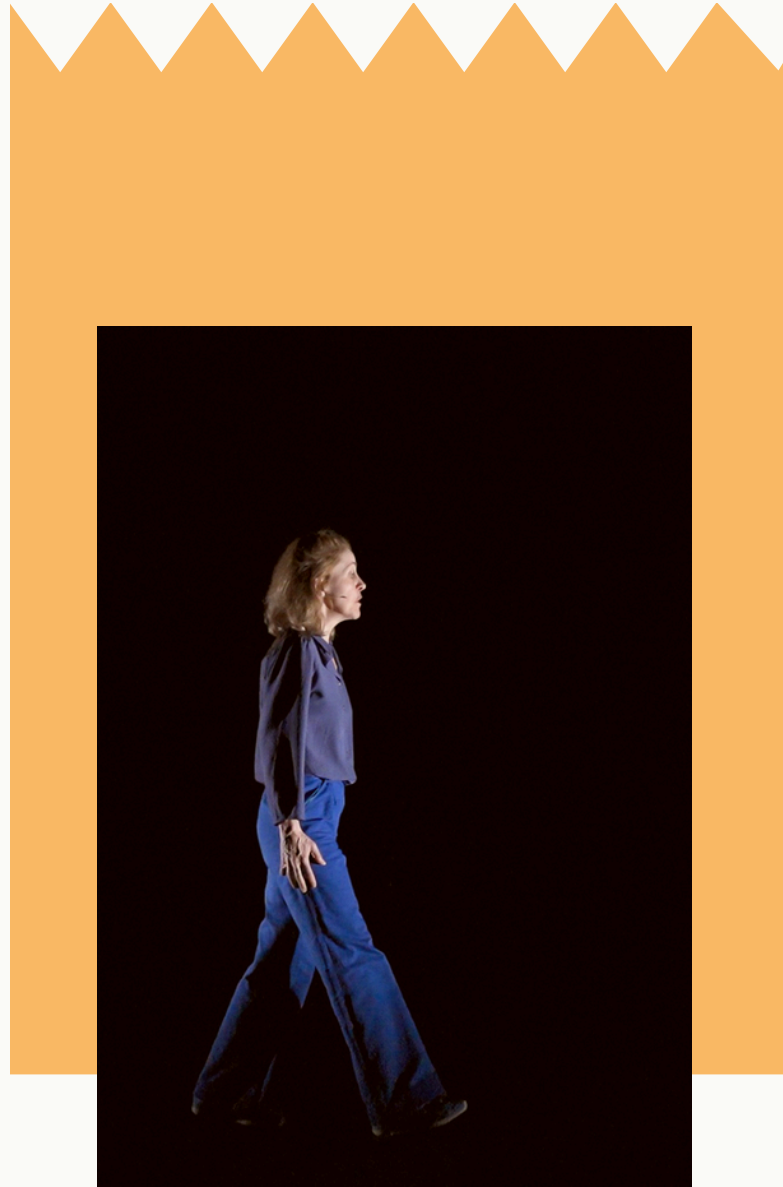
J'ai continué mes collectages dans cette perspective, en rencontrant à plusieurs reprises ceux qui seront les modèles de mes héros ; tout a été enregistré et scrupuleusement retranscrit, jusqu'à la musicalité des phrases.

Un travail de documentation sur la question écologique et la recherche de contes et mythes en lien avec ce sujet ont complété mes collectages.

Cette matière a ensuite été compilée, organisée et rêvée avec l'aide précieuse d'Anne-Noëlle Gaessler.

L'écriture s'est poursuivie jusqu'au dernier jour, la création d'un « texte » de contes étant une matière vivante qui se nourrit d'improvisations orales.

Les répétitions et le travail d'acteur avec Jean Boillot m'ont convaincue qu'il me fallait m'investir dans le récit personnellement.



LE STYLE ORAL

Le langage des jeunes, leur champ lexical, la syntaxe des phrases recueillies induisent un style et une musicalité spécifiques. Les trois personnages existent par leur oralité.

On entend la langue de chacun à la première personne, avec son vocabulaire propre, sa rythmique, ses répétitions, mais aussi ses hésitations, la difficulté à dire, et l'énergie brute. Les émotions transparaissent par la musique des mots. C'est un véritable parti-pris dramatique que de développer le « geste de la voix ».

D'autres récits sont énoncés à la troisième personne. Il s'agit de récits imaginés à partir des anecdotes, des rencontres ou d'actions que m'ont confiées les trois protagonistes.

Le travail de conteuse consiste, de mon point de vue, à extraire des collectages la pépite qui fait que la réalité devienne fiction.

L'écriture est alors poétique, parfois slamée.

Un troisième niveau d'énonciation est celui de l'adresse directe : la parole de la conteuse qui partage avec le public ses histoires et sa pensée, qui l'emmène dans l'intimité de son cheminement sans qu'il n'y ait de quatrième mur.

UNE CRÉATION SONORE

Emilie Mousset a travaillé sur une image acoustique qui soutient et relaie le récit.

Sa musique suit le cheminement de la quête, accompagne les moments rythmiques et ouvre des espaces imaginaires.

Les intonations de la voix et les sons diffusés jouent de concert pour créer une musicalité d'ensemble, dans une écoute complice entre conteuse et musicienne.

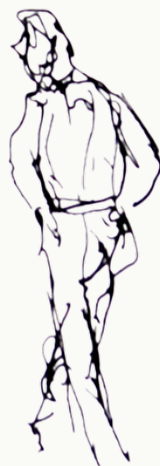


SUR LE PLATEAU

La forme est épurée ; comme décor, une chaise. Les personnages sont évoqués par le corps et la voix. Les gestes précis et dessinés dans l'espace créent un fil chorégraphique.

La création lumière de Valentin Monnin accompagne ce récit sur les plateaux de théâtre.

Le spectacle peut également s'adapter à des lieux plus simples, dans la tradition de simplicité du conte.



AUTOUR DU SPECTACLE

Il nous semble important d'accompagner ce spectacle de rencontres, à construire ensemble en fonction de vos envies. Avec Sophie Wilhelm, auteure et interprète.

DÉBATS
PARTAGE

POUR TOUS LES PUBLICS

- Bord plateau après la représentation
- En amont ou aval du spectacle : rencontre pour réfléchir ensemble sur les enjeux écologiques, à partir des émotions suscitées par le spectacle

ATELIERS

RENCONTRES

POUR LES LYCÉENS ET ÉTUDIANTS

- Rencontre pour préparer les élèves au spectacle
- Partage autour de la démarche artistique de création : documentation, collectage, écriture dramatique et écriture orale, travail sur le plateau
- Réflexion collective et débat sur les sujets abordés dans le spectacle : jeunesse, écologie, écoanxiété, projection dans l'avenir
- Ateliers d'écritures de type orale

ARTS DU RÉCIT



N'HÉSITEZ À NOUS CONTACTER POUR QUE NOUS DISCUTIONS DES DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS. CES MOMENTS D'ÉCHANGE PRÉCIEUX PERMETTENT DE FAIRE VIVRE LE SPECTACLE ET LES RÉFLEXIONS QUI EN DÉCOULENT AU DELÀ DE LA REPRÉSENTATION.

LES MOTS DU VENT

LE RÉCIT DANS TOUS SES ÉTATS

Les deux conteurs Sophie Wilhelm et Olivier Noack se sont associés au sein de la compagnie pour confronter les formes traditionnelles du conte, de la légende, de l'épopée, à une parole contemporaine qui puisse subvertir le monde d'aujourd'hui.

En solo, en duo, ou avec des compagnons de route, ils proposent des spectacles jeune public et tout public. La compagnie intervient pour les théâtres, les festivals, les bibliothèques, les établissements scolaires, les associations. Les deux conteurs ont souvent la possibilité de travailler en résidence à l'invitation de structures culturelles ou de collectivités publiques. Dans ce cadre, une activité de collectage de récits est menée pour enrichir le propos des conteurs avec la mémoire, la parole et le vécu quotidien de la population.

À l'image du vent, la parole peut également se glisser et habiter en tout lieu ; ce sont les impromptus, des créations originales qui portent un regard décalé sur un site ou une situation spécifique. Certaines de leurs créations sont hors les murs comme « Soleil rouge » (conte traditionnel et film d'animation sous yourte - 2005), « Les contes du parapluie » (spectacle de rue - 2013), « Chemin faisant » (paroles musique et bandes son diffusés en quadriphonie pour auditeurs sur transat - 2020) et les balades contées dans tous types d'espaces.

La compagnie Les Mots du Vent est régulièrement soutenue par la DRAC Grand-Est, la Région Grand-Est et le Conseil Départemental de la Meuse.

SOPHIE
WILHELM

ÉCRITURE & JEU



Sophie Wilhelm remporte en 2000 le Grand prix des conteurs de Chevilly-Larue et participe ensuite au premier labo de recherche de la Maison du Conte .

Elle travaille avec la Compagnie du Cercle d'Abbi Patrix avant d'intégrer la Compagnie Les Mots du Vent dont elle est aujourd'hui directrice artistique avec Olivier Noack.

Elle est également membre fondatrice du collectif de conteurs Front de l'Est.

Sophie s'est formée au mime corporel et à la danse contemporaine à Paris et au Québec. Elle a suivi entre 2010 et 2014 une formation en feldenkrais, dont elle est aujourd'hui praticienne, affinant ainsi sa connaissance du mouvement.

Sophie Wilhelm s'associe volontiers à des artistes d'autres disciplines artistiques, musiciens, chorégraphes, plasticiens, marionnettistes, chanteuses, avec lesquels elle crée des formes destinées au plateau de théâtre.

Plusieurs de ces spectacles sont créés à partir de collectes de paroles : « J'ai tant rêvé de toi » raconte nos rencontres amoureuses, « Minute Papillon » et « Kronoportraits » explorent la thématique du temps.

Ses dernières préoccupations, dès « Hallaou ! » - création collective de Front de l'Est autour de la chasse -, l'ont amenée à questionner le rapport de l'homme et de l'animal. « Jan de l'ours », solo conté avec tambour et manteau de fourrure, est créé à partir d'un conte traditionnel. « Comme un animal », duo jeune public avec la chanteuse lyrique Mélanie Moussay questionne la place de l'homme parmi les être vivants. Sa dernière création « La terre sur les épaules », approfondit ce questionnement artistique pour une société plus respectueuse de l'environnement et se présente comme un spectacle engagé.



JEAN BOILLOT

REGARD EXTÉRIEUR

Jean Boillot fait ses études d'acteur à l'Atelier du Théâtre de la Criée (Marseille), à la London Academy of Music and Dramatic Art (Londres), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il étudie la mise en scène à Bruxelles (INSAS), Saint-Pétersbourg, Strasbourg et Berlin (Unité Nomade de la Mise en scène). En 1995, il fonde sa compagnie, La Spirale, avec laquelle il met en scène de nombreuses pièces (Depuis « Le Décaméron » d'après Boccace jusque « No Way Veronica » d'Armando Llamas en 2021).

Il a été metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (CDN) de 2001 à 2004. De 1999 à 2007, il a été le directeur artistique de Court Toujours, festival de la forme brève dans la création contemporaine à Poitiers. Il a été, de 1998 à 2009, professeur associé à l'Université de Paris X Nanterre, où il enseignait la pratique du jeu et de la mise en scène.

En mai 2009, il est nommé à la direction du NEST - Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est où il restera jusque 2019.

En 2020, il réactive sa compagnie La Spirale en partenariat avec Nadja Leriche.



Dessins : Laurence Barbier
Photographies : Jacques Delforge

EMILIE MOUSSET

CRÉATION SONORE

Émilie Mousset réalise des installations ou des musiques pour le spectacle. Son travail associe une écriture radiophonique et musicale à des dispositifs de diffusion qui privilégient l'écoute dans des contextes particuliers (parcours dans des paysages, concerts de pièces acousmatiques, installations dans l'espace public). Ses pièces sonores sont diffusées dans des festivals, à la radio, dans des théâtres, des lieux d'exposition, dans des jardins ou encore dans la rue. Elle intervient sur des ateliers de création sonore auprès de publics variés et collabore au collectif et à la revue Jef Klak.



VALENTIN MONNIN

CRÉATION LUMIÈRE

Éclairagiste, scénographe, musicien, constructeur, technicien sont autant de domaines qui ne cessent d'alimenter la passion de Valentin pour la création technique. Après avoir travaillé avec des compagnies de spectacle vivant, telles que la Cie Azimuts ou la Cie Demain il fera jour, il crée en 2010 sa propre compagnie, Rue de la Casse, où l'échange entre l'homme et la matière devient maître mot. Ainsi, il place l'acte technique comme un acte artistique authentique.



FICHE TECHNIQUE

Durée : 1h10, à partir de 14 ans
Scolaires : à partir du lycée

Personnel de la compagnie
1 artiste comédienne
1 musicienne (installée en régie son)
1 régisseur lumière

Décor
1 chaise amenée par la compagnie

Loge
avec accès sanitaires et point d'eau

Soutien demandé
1 régisseur pour l'accueil et le montage

Le spectacle a été créé dans une salle équipée avec une création lumière.
Des représentations sont également possibles dans d'autres lieux, sous certaines conditions.

THÉÂTRE

Espace scénique idéal : 9m x 9m
minimal 6m x 4m, sol noir
Pendrillonnage à l'italienne : 3-4 rues

Temps de montage
4h si prémontage par l'équipe d'accueil
8h si pas de prémontage

Lumière
24 circuits de gradateurs 3kw Protocole
DMX 512
6 Par 64 CP 62
21 PC 1000W2 découpes courtes (type
613)
Gélatines: 119# - 201 - 202 - 203 - 053

Son
1 système PS15 à placer en fond de scène
sur pieds avec élévation de 2m
La compagnie vient avec 1 carte son, 1
micro HF, 1 ordinateur

Hébergement et repas
3 personnes, en chambres individuelles ;
deux végétariennes

Contact
Valentin Monnin 06 83 55 52 34
artistique.ruedelacasse@gmail.com

SALLE NON ÉQUIPÉE

Espace scénique minimal 6m x 4m
Cadre de scène noir

Temps de montage
1h si prémontage par l'équipe d'accueil
2h si pas de prémontage

Lumière
4 PC sur 2 pieds pour la face - (blanc +
diffuseur 114# (Rosco))
4 PC pour les contres - (202 Lee Filter +
114#) (en cas d'impossibilité d'accroche,
les installer sur 2 pieds si l'espace le permet)
Récapitulatif des Gélatines : 8 x 114#
(ROSCO) ET 4 x 202 (Lee Filter)

Son
1 système PS15 à placer en fond de scène
sur pieds avec élévation de 2m
La compagnie vient avec 1 carte son, 1 micro
HF, 1 ordinateur

Hébergement, transport, repas
2 personnes, en chambres individuelles ;
deux végétariennes

Contact
Emilie Mousset 06 60 91 02
emiliemousset@hotmail.com

CALENDRIER

Mars 2022 : MJC Calonne de Sedan (08)

Août 2022 : Festival Le Nombriil du Monde - Pougne Hérisson (79)

Octobre 2022 : Maison de l'Oralité et du Patrimoine de Capbreton (40)

Octobre 2022 : IUT Bordeaux-Montaigne (33)

Janvier 2023 : Le Brassin - Schiltigheim (67)

Mars 2023 : L'AcB, Scène Nationale de Bar-le-Duc (55)

Mai 2023 : Lycée de Bar-le-Duc (55)

Juillet 2023 : La Caserne des Pompiers - Festival OFF d'Avignon (84)

Décembre 2023 : Maison du Conte de Chevilly-Larue (94)

Février 2024 : OMA Commercy (55)

PRESSE

« Sophie Wilhelm commence tout en douceur. Elle dit être allée à la rencontre de jeunes gens qu'elle a interrogés sur ce que c'est qu'être jeune aujourd'hui. Trois d'entre eux ont retenu son attention, Nina, Alizée et Louis. Elle a collecté leurs mots, attrapé au vol leur manière de parler, qu'elle restitue fidèlement. De fil en aiguille est venue la question de l'avenir, que la crise en cours compromet, cette crise dont ils finissent par parler, avec hésitation, angoisse et vitalité. Tout cela, travaillé à partir d'une vraie écoute, sonne juste, et touche. C'est fait avec modestie, sans recherche effrénée du gag, et ouvre à la gamberge et au débat. »

Jean-Luc Porquet, juillet 2023

Le Canard
enchâiné



De et avec Sophie Wilhelm
Regard extérieur - Jean Boillot
Création sonore - Émilie Mousset
Accompagnement à l'écriture - Anne Noëlle Gaessler, Titus
Création lumière - Valentin Monnin
Costume - Florie Bel
Conseils vocaux - Mélanie Moussay
Écoute complice - Claire Jougnot, Pépito Mateo

TECHNIQUE

Valentin Monnin – 06 83 55 52 34
artistique.ruedelacasse@gmail.com

ARTISTIQUE

Sophie Wilhelm - 06 30 25 04 88
sophie.wilhelm@lesmotsduvent.org

DIFFUSION

diffusion@lesmotsduvent.org

Coproduction

L'ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc (55)
Scènes et Territoires (54)
La MJC Calonne de Sedan (08)
Le Nombriil du Monde - Pougne-Hérison (79)

Avec le soutien de

La Maison du conte de Chevilly-Larue (94)
La Maison de l'Oralité et du Patrimoine de Capbreton (40)
Le Département de la Meuse (55)
La SPEDIDAM

Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et l'UE-FEDER dans le cadre du dispositif Festival Off Avignon 2023

Production

Compagnie Les Mots du Vent
6 rue Sainte Marguerite – 55000 BAR-LE-DUC
N° SIRET 34015990400069 / APE 9001Z

Licence 2 L-R-20-0149, Licence 3 L-D-21-2334, titulaire Claire Jougnot en qualité de Présidente

www.lesmotsduvent.org
www.facebook.com/CieLesMotsduVent
<https://www.instagram.com/cielesmotsduvent/>